



Rewarding Learning

ADVANCED
General Certificate of Education
2022

French

Assessment Unit A2 2
(Section A)

assessing

Listening

[AFR21]

MONDAY 13 JUNE, MORNING

TRANSCRIPT

GCE Recording Instructions

Indicates track break

Each piece heard once only

Read each question carefully. Listen to the recording and write your answers in the space provided.

Make sure that you have clearly understood the instructions given on the front page of the question paper before you begin the examination.□

1 Ecoutez ce reportage sur l'interdiction du portable à l'école et répondez en français aux questions suivantes.□

Reporter:

Depuis septembre 2018, les téléphones portables sont interdits dans les écoles. Une bonne manière de lutter contre la cyberintimidation et de permettre aux élèves de mieux se concentrer en classe.□

M. Leclerc, vous êtes directeur d'un collège. Cette mesure n'est-elle pas trop stricte ?

M. Leclerc:

Non, nous avons la possibilité de permettre l'utilisation du portable dans certains cas. Alors, nous avons décidé qu'il serait possible de se servir de ces appareils pour des usages éducatifs ou pour les élèves handicapés car le téléphone est une nécessité pour eux. Sinon, les smartphones et les autres objets connectés devront être éteints et rangés dans le cartable.□

Reporter:

Comment faites-vous pour faire respecter ce règlement ?

M. Leclerc:

Nous avons prévu des sanctions, comme des devoirs supplémentaires ou nous pouvons confisquer l'appareil. Nos élèves savent que ces sanctions seront appliquées. Nous avons eu quelques problèmes au début, surtout pendant la récré, mais plus maintenant.□

Reporter:

Les élèves sont les premiers concernés, alors quel est leur point de vue ? Alice, vous êtes lycéenne. Cette interdiction est-elle vraiment nécessaire, à votre avis ?

Alice:

Alors, je suis plutôt pour. Au lycée, il y a des élèves qui sont vraiment accros à leur portable. Il y en a qui envoient des SMS pendant les cours et ça, ça m'ennuie. Je comprends que ça dérange aussi les profs !□

Reporter:

Finalement, nous avons demandé à des parents ce qu'ils en pensent.
Mme Villiers ?

Mme Villiers:

Mon fils a commencé à me demander un portable à dix ans. Il me disait que tous ses camarades de classe en avaient un. Il voulait faire comme ses copains, c'est normal. □ J'ai longtemps hésité mais quand il a quitté l'école primaire pour aller au collège, il a commencé à aller seul à l'école, alors je lui ai acheté un téléphone basique. Pour moi, c'était une manière de me rassurer. Beaucoup de parents pensent comme moi. □

2 Listen to this report about the integration of immigrants in France and answer the following questions in English.

Reporter:

Les résultats d'une étude sur les immigrés qui vient d'être publiée montrent que les enfants s'intègrent mieux que leurs parents et que cette intégration se fait surtout grâce à la réussite scolaire. Nassera, vous venez d'Algérie. Avez-vous trouvé facile de vous intégrer ?

Nassera:

Je suis arrivée en France avec mon mari et mes deux enfants, mais nous avons vite divorcé. J'ai dû accepter des petits boulots pour nous faire vivre, moi et mes deux fils. C'était dur. Je voulais que mes fils travaillent bien à l'école. Pour moi, c'était important. Alors, quand leurs bulletins scolaires n'étaient pas bons, je le disais à tous nos voisins pour les embarrasser. Ils n'aimaient pas ça.

Reporter:

Son fils Ali est maintenant ingénieur. Il vient de s'installer avec sa femme dans un bel appartement à Saint-Denis et ils attendent un bébé pour la fin de l'année. Ali, vous n'aimez pas qu'on dise que l'intégration en France ne fonctionne pas ?

Ali:

C'est vrai. On parle trop des échecs, mais la France est un pays qui donne leur chance à ceux qui veulent réussir. C'est un pays magnifique où l'école ne coûte rien, il y a les soins médicaux gratuits pour ceux qui ne peuvent pas payer, comme les SDF. Je suis fier d'avoir la nationalité française. Mes amis ici s'appellent David, Soké, Dusko. Ils viennent de partout dans le monde, c'est formidable.

Reporter:

Il y a une trentaine d'années, Somaly est arrivée du Cambodge avec ses parents. La vie n'a pas été facile pour eux. Son père n'a pas trouvé de travail correspondant à ses compétences. Somaly ne parlait pas du tout le français. Somaly, vous vous considérez aujourd'hui bien française ?

Somaly:

Oui, c'est vrai. J'ai fini mes études secondaires, puis j'ai fait des études commerciales. J'ai obtenu mes diplômes. C'était essentiel pour avoir des chances de succès dans la vie professionnelle. Après, j'ai pu trouver facilement du travail car à l'époque, il n'y avait pas autant de chômage qu'aujourd'hui. J'ai eu de la chance. J'aime ce pays qui a accueilli mes parents, pauvres réfugiés. Je n'ai pas envie de retourner au Cambodge.

This is the end of the recording.